

---

---

---

---

---

---

---

---

# SÉNÉGAL

## LE CONTEXTE GÉNÉRAL

---



Le Sénégal est situé à l'extrême ouest de l'Afrique et sa population totale se chiffre à environ 11 800 000 d'habitants (Données du PNUD 2007-08). La capitale du pays, Dakar, accueille 23% de cette population.

Le pays se divise en 11 régions : Dakar, Diourbel, Fatick, Kaolack, Kolda, Louga, Matam, Saint-Louis, Tambacounda, Thiès, et Ziguinchor. Les performances économiques, malgré une croissance en moyenne de 5% du PIB, n'ont pas contribué à améliorer les conditions de vie des populations et à réduire la pauvreté. On estime que 56,2% des ménages vivent en dessous du seuil de pauvreté, moins de 2\$US/jour et 17% avec moins de \$1US. Cette pauvreté est omniprésente en milieu rural. L'incidence de la pauvreté varierait en zone rurale entre 72% et 88%, alors qu'en zone urbaine ce pourcentage varierait entre 44% et 59% (EPPS 2001). Le BIP par habitant reste l'un des plus faibles au monde avec 600\$US/par habitant.

Le taux d'alphabétisation des adultes est de 39,6% (2005) mais la situation des femmes sénégalaises reste préoccupante avec un



taux d'analphabétisme de plus de 70% (données Banque Mondiale 2001). Même si le Sénégal est cité comme pays de référence en Afrique en terme de lutte contre le VIH-SIDA, le système de santé dans son ensemble fait face à de graves contraintes : recrudescence des endémies locales, de la malnutrition (surtout chez les enfants, les femmes, les personnes déplacées et réfugiées), insuffisance notable d'infrastructures sanitaires et sociales, personnel de santé en nombre insuffisant et mal réparti. Le taux de mortalité infantile se situe à 77 pour 100 000 enfants et la malnutrition des moins de 5 ans continue d'être un problème de santé publique (9,2% sont dans un état de sous nutrition chronique). Sur 100 000 femmes qui donnent naissance à un enfant, 950 femmes en meurent en zone rurale.

Les conditions d'hygiène et d'assainissement et les carences alimentaires sont grandement responsables de la dégradation de l'état de santé des populations. Les populations ne disposent en 2001 que de 28 litres d'eau par habitant par jour en moyenne, en deçà des objectifs de l'OMS, soit 35 litres par habitant par jour.

La faiblesse des investissements et l'atonie de l'agriculture et de l'industrie, expliquent en grande partie la modeste croissance économique du Sénégal et ses faibles retombés vers les populations les plus pauvres. L'agriculture représente 10% du PIB alors qu'elle occupe plus de 50% de la population active, mais pour la plupart analphabète. L'économie sénégalaise reste peu diversifiée et encore peu intégrée : les richesses naturelles sont limitées, le niveau et la qualité des infrastructures de transport et de certains services publics (électricité) freinent le développement et les acteurs économiques sont encore dominés par la petite entreprise familiale et l'informel.

La croissance démographique élevée et les longues années de sécheresse ont fortement contribué à la fragilisation de l'environnement. En milieu rural, la faible qualité de vie des populations continue de faire pression sur les ressources naturelles expliquant le rythme inquiétant de déforestation malgré les efforts fournis dans ce domaine. On dénote aussi des phénomènes de rupture dans certains écosystèmes dus notamment à l'érosion côtière, la salinisation des terres, l'appauvrissement des sols et la destruction des cultures par les parasites ou tout autre phénomène externe.

SUCO assume une présence toute récente au Sénégal, notamment par un appui à une union de groupements paysans.